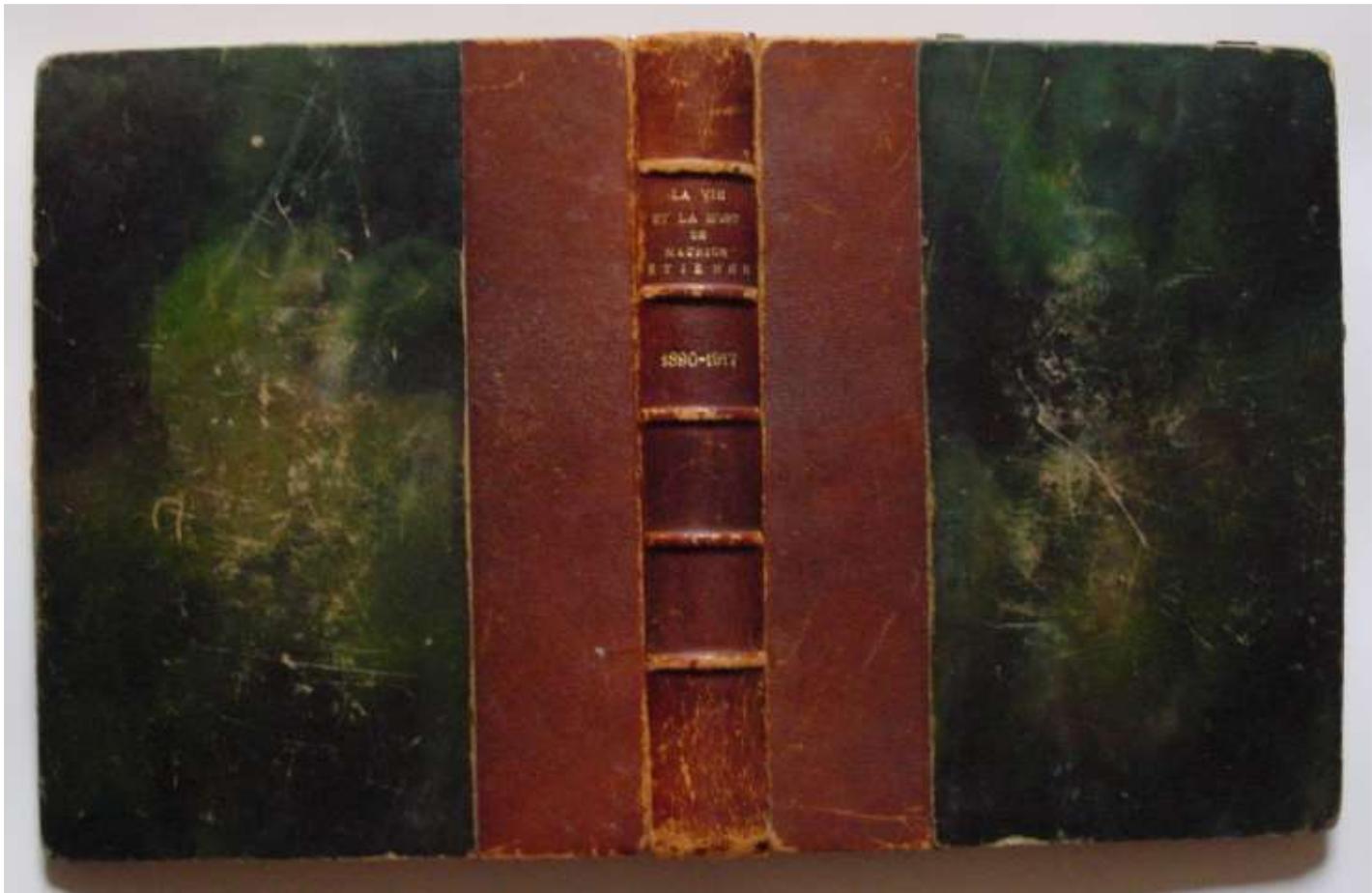


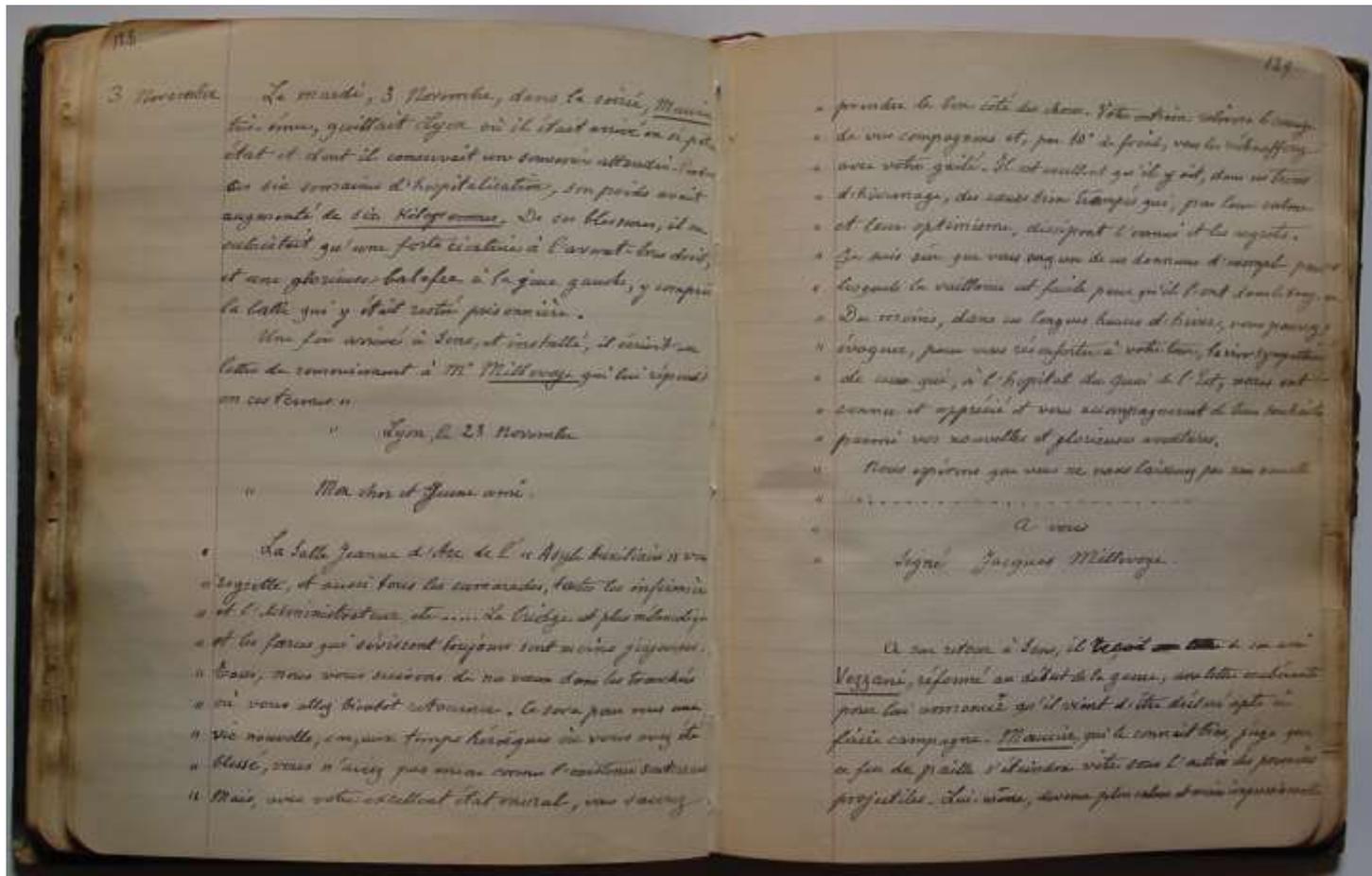
# LA VIE ET LA MORT DE MAURICE ETIENNE

Ouvrage manuscrit de 240 pages  
Illustré d'une centaine de photographies  
Rédigé en 1921 par Léon ETIENNE



# LA VIE ET LA MORT DE MAURICE ETIENNE

Ouvrage manuscrit de 240 pages  
Illustré d'une centaine de photographies  
Rédigé en 1921 par Léon ETIENNE



# LA VIE ET LA MORT DE MAURICE ETIENNE

Chronique de la vie familiale de la famille ETIENNE et des ses alliés (frères et soeurs, oncle et tantes, cousin(e)s, ...) entre 1890 et 1921

Généalogie sommaire de la famille ETIENNE

Généalogie de la famille SALVIANY

Carrière militaire de Léon ETIENNE

Campagne de Maurice ETIENNE pendant la guerre 1914-1918

# Les principaux personnages



Joseph Gabriel Maurice ETIENNE

Né le 12/11/1890 à Angoulême

Baptisé le 13/11/1890 à Angoulême (Saint Martial)

Décédé le 28/06/1917 à Verdun (cote 304)

Inhumé le 29/06/1917 à Dombasle-en-Argonne

Inhumation définitive le 15/07/1922 à Grenoble  
(cimetière Saint Roch)

# Les principaux personnages



Jean Ferdinand Léon  
ETIENNE



Clotilde Jeanne  
SALVIANY

# Les principaux personnages



Maurice et Madeleine  
ETIENNE



Simone ETIENNE

## Les principaux lieux

Saint-Lattier (Isère)

Rives (Isère)

Grenoble (Isère)

Paris 7<sup>ème</sup>

Lyon (Rhône)

Decize (Nièvre)

## Les principaux patronymes

ETIENNE

SALVIANY

MATHIEU

NAVIZET

CHEVALLIER

GLENATDUMAS

BENOIT

HERMIL

LACUIRE

VIDIL

CAPDEPON

HANOTEAU

KEISSER

HAUBOLD

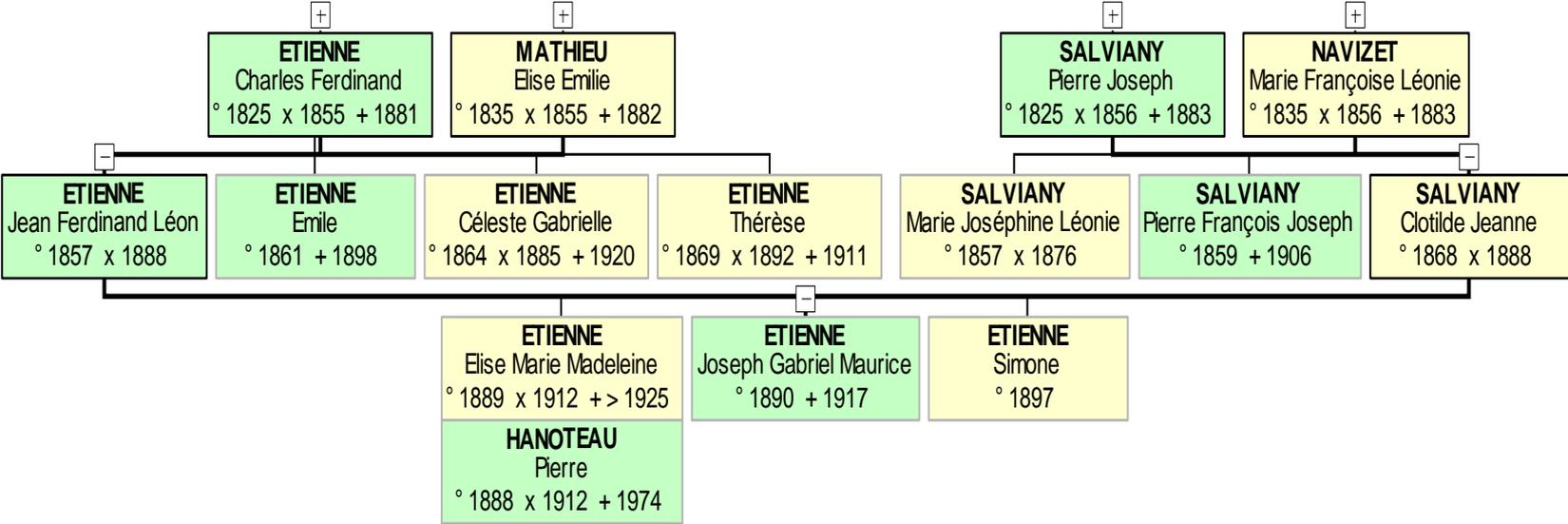
QUIQUANDON

CREPET

BONNAUD

DUPLAY...

# La famille ETIENNE-SALVIANY



# Léon ETIENNE



# Les inondations de Paris en 1910



Inondations de Paris en 1910  
Rue de Lille - + Pavillon de la Légion d'Honneur





Madame  
Leon Etienne  
née  
Jeanne  
Salviany

Jeanne SALVIANY



Simone à 5 ans.

Simone  
ETIENNE



Madame  
Pierre Hanoteau  
née  
Madeleine Etienne

Madeleine ETIENNE



Pierre Hanoteau

Pierre  
HANOTEAU

Mariage  
de Pierre HANOTEAU  
avec Madeleine ETIENNE

21 novembre 1912  
Basilique Sainte Clotilde  
Paris (7<sup>ème</sup>)

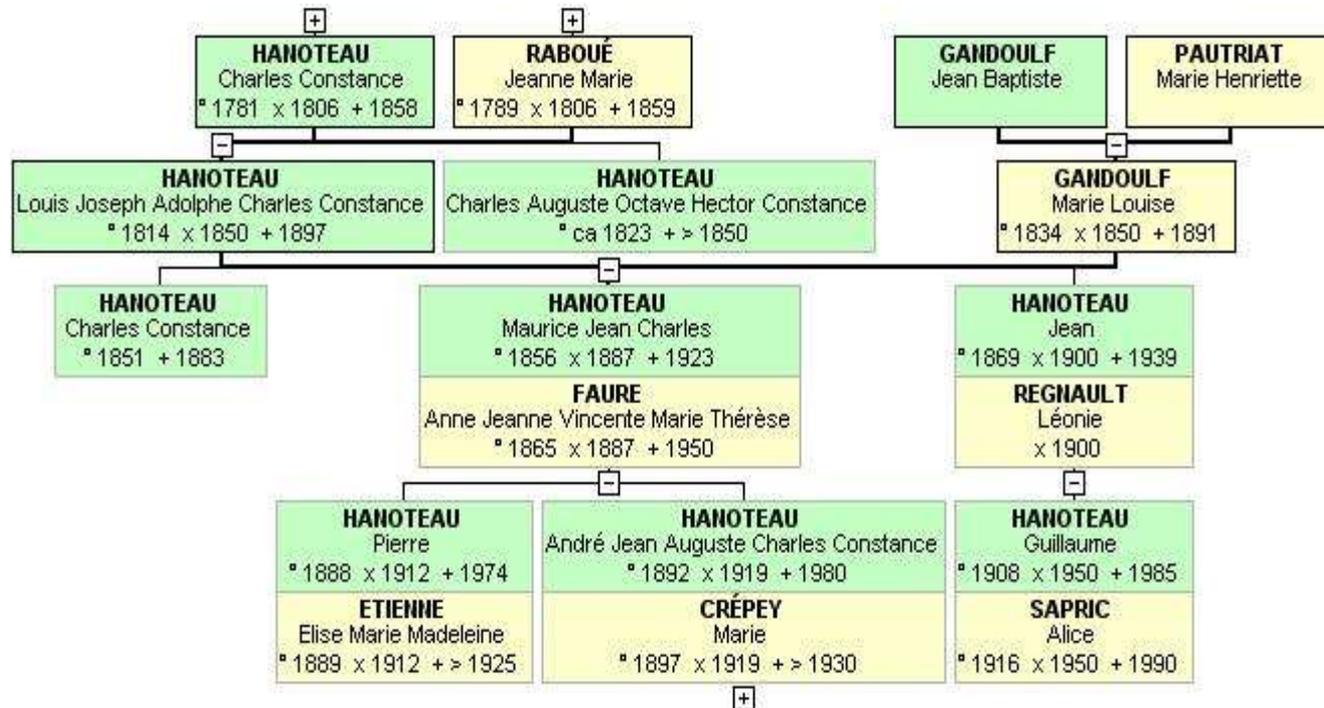


Mariage  
de Pierre HANOTEAU  
avec Madeleine ETIENNE

21 novembre 1912  
Basilique Sainte Clotilde  
Paris (7<sup>ème</sup>)



# La famille HANOTEAU-ETIENNE



# Villégiatures d'été



Villa la Tourelle  
1902



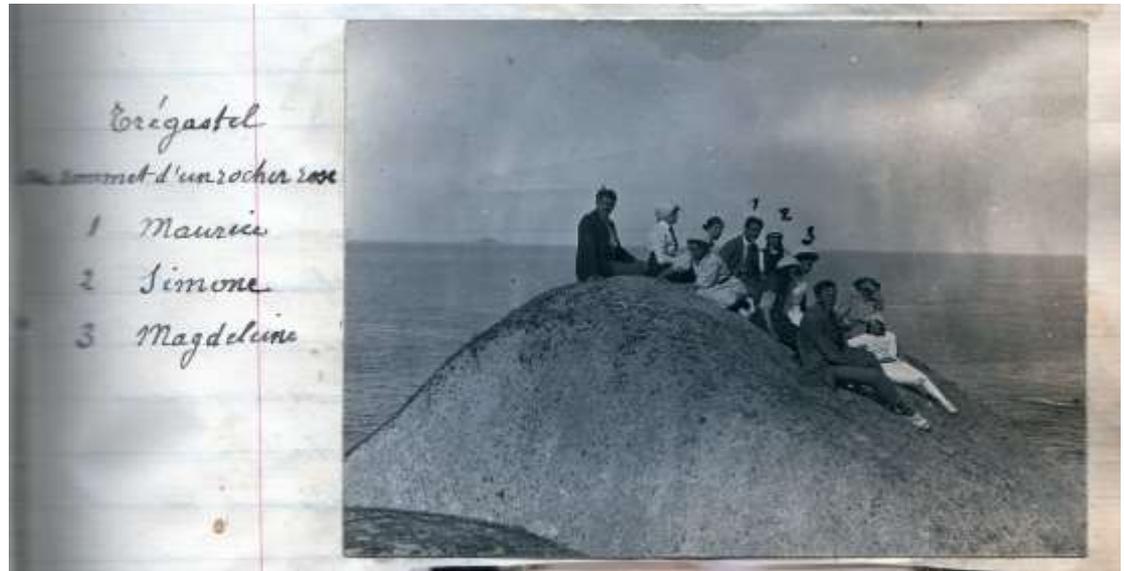
1903 Maison Bernard Lons



Prudhomme, par Decize (Nièvre)



# Villégiatures d'été



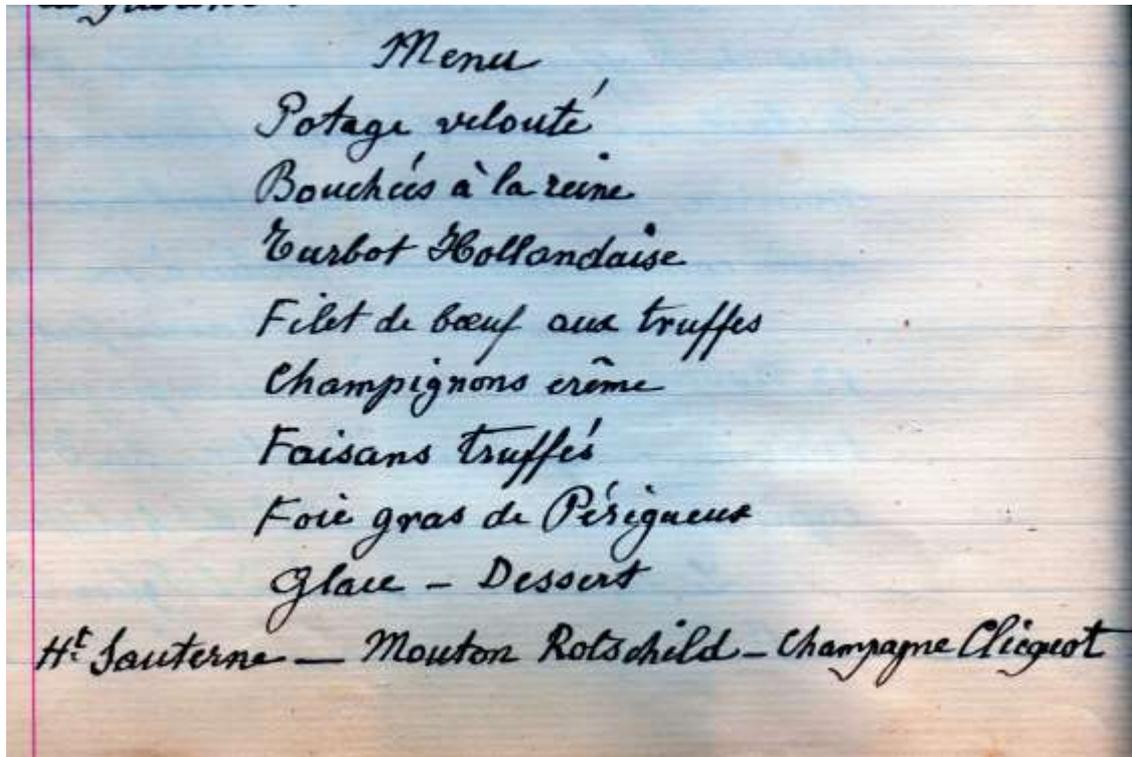
Un goûter sur l'herbe à Méandre en 1904

Maurice Magdeleine



# Vie de Maurice ETIENNE

Baptême de Maurice ETIENNE – Menu du dîner



# Vie de Maurice ETIENNE

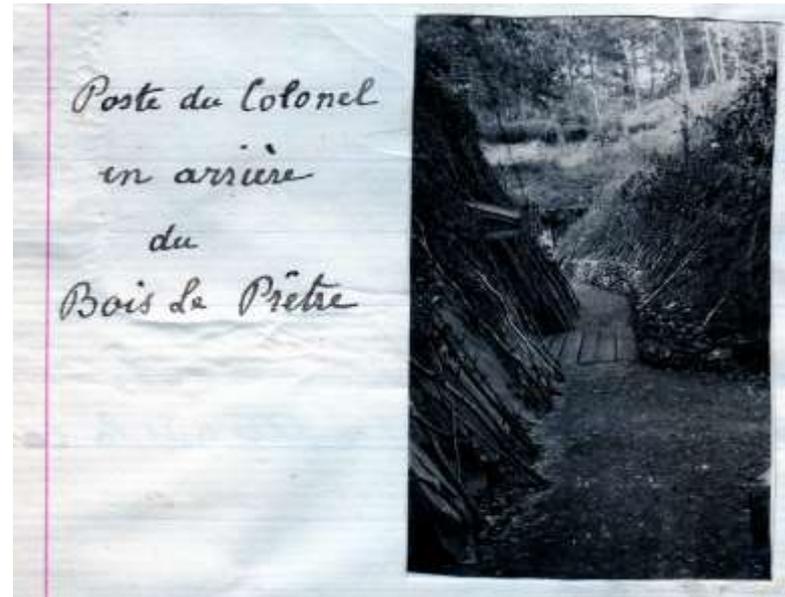
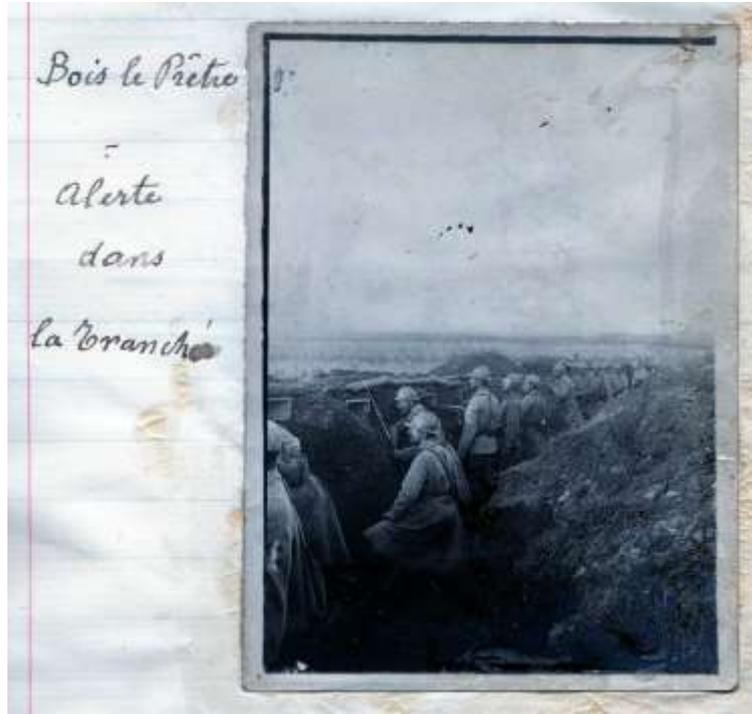


## Vie de Maurice ETIENNE



Rugby au Stade Français

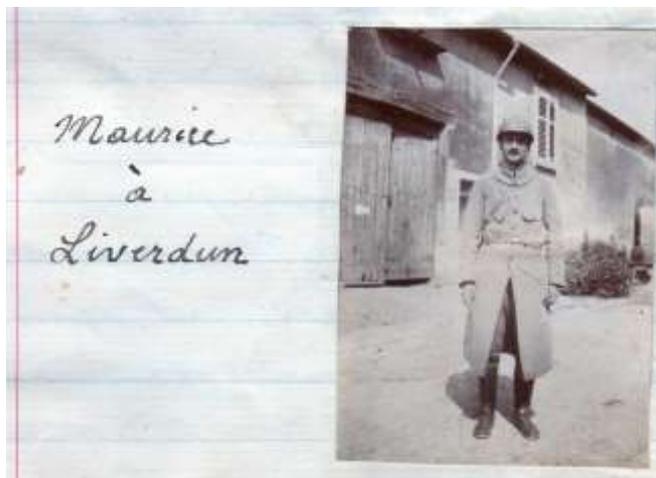
# Vie et mort de Maurice ETIENNE août 1914 – juin 1917



# Vie et mort de Maurice ETIENNE août 1914 – juin 1917



# Vie et mort de Maurice ETIENNE août 1914 – juin 1917



# Vie et mort de Maurice ETIENNE août 1914 – juin 1917



# Vie et mort de Maurice ETIENNE août 1914 – juin 1917



# Vie et mort de Maurice ETIENNE août 1914 – juin 1917



# Mort pour la France

720-851

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ETIENNE**

Prénoms *Joseph Gabriel Raymond*

Grade *Sous-Lieutenant à T.D.*

Corps *367<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Inf.*

N° *?* au Corps. — Cl. *1910*

Matricule. *663* au Recrutement *Seine (2<sup>e</sup> D.)*

Mort pour la France le *28 Juin 1917*

à *Leclercq (Hougoumont à Dinoo (Belgique))*

Genre de mort *Tout à l'ennemi.*

Né le *12 novembre 1870*

à *Angoulême* Département *Charente*

Arr. municipal (p' Paris et Lyon). }  
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
acte ou jugement transcrit le *6 décembre 1917*  
à *Paris (7<sup>e</sup>)* Seine  
N° du registre d'état civil *3058/58*

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

101-708-1022. [26434]

720-851

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Etienne*

Prénoms *Joseph Gabriel Maurice*

Grade *Sous-Lieutenant à T.D.*

Corps *367<sup>e</sup> Infanterie*

N° *?* au Corps. — Cl. *1910*

Matricule. *663* au Recrutement *Seine 2<sup>e</sup> Beau*

Mort pour la France le *28 Juin 1917*

à *Cote 304 (Hougoumont) Meuse*

Genre de mort *tue à l'ennemi.*

Né le *12 novembre 1870*

à *Angoulême* Département *Charente*

Arr. municipal (p' Paris et Lyon). }  
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
acte ou jugement transcrit le *6 déc<sup>r</sup> 1917*  
à *Paris 7<sup>e</sup> arr* Seine  
N° du registre d'état civil *3058/58*

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

# Mort pour la France



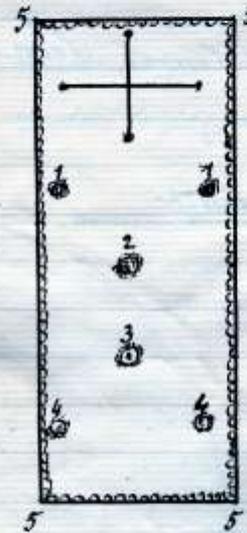
# Mort pour la France



Sépulture de Maurice Etienne

## Tombe de Maurice.

Arbustes envoyés par Belouet, horticulteur-pépiniériste, à Orléans, soldat-ordonnance de Maurice, pour être plantés sur la tombe.



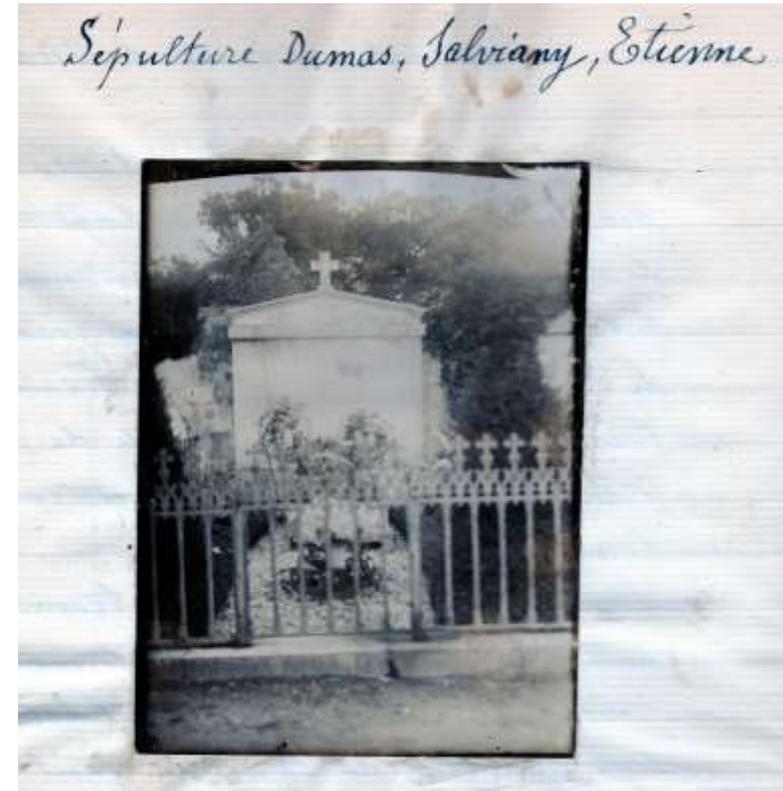
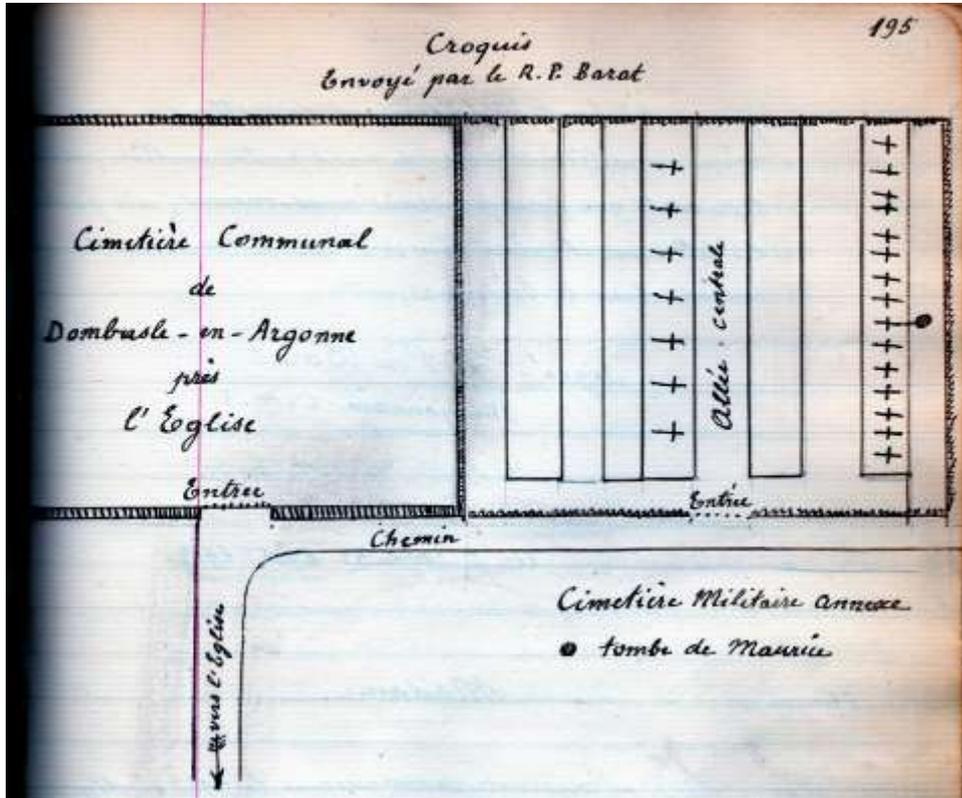
- 1 Rosier Orléans rose.
- 2 Lilas blanc.
- 3 Rosier de France, rose tendre.
- 4 Rosier Jessie, rouge.
- 5 Bordure fusains radicans.

Croquis et arbustes envoyés par Belouet à Dombasle, pour Mademoiselle Eugénie Blandin, qui entretient la tombe, comme délégué du Souvenir Français.

Decembre 1921

Adresse actuelle de Belouet, 22. Route d'Orléans, Olivet, Loiret.

# Mort pour la France

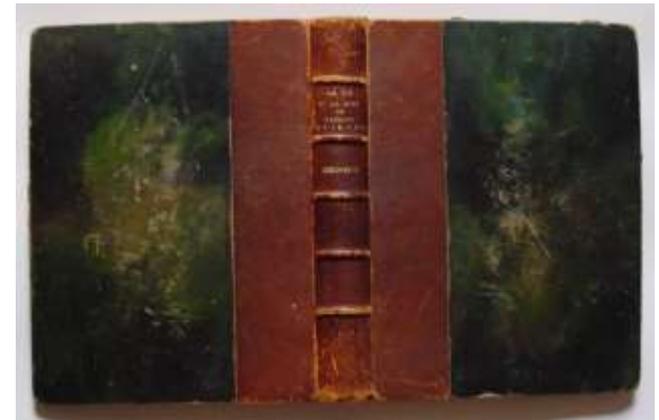


J'en ai pleuré, pour ne plus en parler  
désormais, un événement qui devait exercer une  
influence capitale et néfaste sur toute ma carrière.  
Chef de Cabinet du gouverneur Militaire de Paris,  
j'avais été classé N°1, sur l'ensemble des Capitaines  
d'Artillerie du Gouvernement M<sup>le</sup>, pour le grade  
de chef d'Escadron. Je le savais d'autant mieux  
que c'est à mon bureau qu'on faisait le travail  
d'avancement. L'hostilité du Ministre de la Guerre  
André, tant contre le Gouvernement que contre moi  
à cause de mes opinions soi-disant cléricales, fit  
qu'il me raya du tableau d'avancement, cette  
année et les années suivantes, avec obstination,  
malgré toutes les démarches de mes chefs. En sorte  
que, passé capitaine avec un beau choix, sorti  
dans un bon rang de l'École Supérieure de guerre  
je dus passer chef d'Escadron à l'ancienneté.  
Le malheur voulut que ma carrière se jouât  
pendant ce déchainement de passions anticléricales  
furieuses à moi surtout, au sein d'un des Pères  
Jésuites, ayant fait élire mon fils chez les Pères  
et ma fille au Sacré-Cœur.

Année 1902

Léon ETIENNE

Un ultra-clérical ?



Le mois de Mars fut marqué par le projet  
 d'union entre ma sœur Chérisse et M<sup>r</sup> Chéophile  
Lacuire, professeur de langues vivantes au Collège  
 d'Arbois. Le projet fut amorcé par mon oncle,  
 le Commandant Aimé Mathieu, qui avait déjà  
 pour nièce, du côté de sa femme, M<sup>r</sup> Jean Lacuire  
 percepteur, frère de Chéophile. Après plusieurs entretiens  
 chez nous ou à Paris, le jeune homme fut agréé  
 et le mariage fixé à la Grange, près Grenoble,  
 chez M<sup>m</sup> Hermil, sœur de la future, pour le mois d'août  
 suivant. Chéophile Lacuire avait 25 ans et son  
 père était percepteur à Bâgé.



Léon ETIENNE  
 et le mariage des  
 filles





Léon ETIENNE  
et le mariage des  
filles

Année 1895

Dans notre nouvel immeuble, j'avais retenu un capitaine d'Artillerie de Versailles (Promo 1880), Albert Cripuy, qui venait de sortir le premier de l'Ecole Supérieure de Guerre et qui était stagiaire au Ministère, E.M. de l'armée. C'était le fils d'un colonel d'Artillerie, commandeur de la Légion d'Honneur fort riche. J'eus l'idée de le proposer pour gendre

à notre parent J. Edouard Vidil, dont la fille aînée Jeanne était en âge de se marier. Edouard accepta et notre jeune cousine, accompagnée par le commandant Margot senior, arriva chez nous, le 3 Janvier, pour y passer cinq semaines. Plusieurs bals furent échangés avec succès, dont un au bal de l'X du Continental. A la suite de ces entretiens, Edouard vint à Paris, à l'Hotel du Louvre, où le Colonel Cripuy lui demanda la main de sa fille. L'accord ne faisait aucun doute et le mariage fut célébré à Grenoble, en grande pompe, en l'Eglise S<sup>t</sup> Andre', dans la semaine qui suivit Pâques. De cette union naquirent deux enfants, Henri (1896) et Marie (1897) devenue en 1919 M<sup>me</sup> Alice Hamoteau. Quant à Cripuy (Albert) le père, il devint Général en 1914, et mourut en 1917, à Toulouse, des fatigues de la guerre où il avait eu quelques pages glorieuses.

Après avoir fait dire, le 24, une messe à Villers-Cotteret et écrit au 367 pour avoir d'autres détails, j'arrivai à Paris, le 26 au matin, et l'entrevue avec ma femme fut ce que l'on devine. Dieu qui avait été invoqué si souvent, journellement, en faveur de notre fils, n'avait pas eu besoin de nous exaucer, réservant ses rigueurs pour les siens, sans pitié pour les supplications des parents et les larmes des mères!

Je ne ferai pas un tableau de votre douleur. Elle dure encore, moins expressive mais aussi profonde que le premier jour. Notre vie était brisée avec la perte du fils unique. Cela ne diminue en rien la tendresse que l'on voue



## Léon ETIENNE et son « fils unique »

aux filles, mais elles sont destinées à perdre le nom familial, et être absorbés dans d'autres familles, comme les rivières dans les fleuves.

Je ne parlerai ni des démarches assez longues pour rentrer en possession des chers souvenirs du défunt, ni des témoignages de sympathie qui nous parvinrent de tous côtés.

Le plus grand adoucissement à notre tristesse fut la religion. C'est grâce à elle que nous conservons le seul, l'inébranlable espoir de revoir Maurice un jour. C'est grâce à elle que nous pouvons encore lui venir en aide par les prières et les autres moyens d'assistance que nous fournit l'Eglise. C'est un but dans notre vie.

## Encore quelques photographies



SUPPLÉMENT GRATUIT

DE LA

” RÉPUBLIQUE DE LISÈRE ”

Du Dimanche 10 Mai 1903

Clichés pris de 3 heures à 7 heures du matin, le jour de l'Expulsion de la Grande-Chartreuse,  
par MICHEL, photographe

Et extraits de la Revue *LES ALPES PITTORESQUES*



*Les Pères Chartreux, évacués de Menardi et escortés par les gendarmes, diffèrent entre deux batais de soldats pour se rendre à l'Hôtelier des Dames, en leur de Cabaret, où doit avoir lieu leur interrogatoire.  
En file, marche deux Michel, père Général de l'Ordre, assis, à sa droite, de M. Urbain Ponsat, avocat au barreau de Grenoble, et, à sa gauche, de M. Duchet, député de l'Isère, tenu de son échec, subissant la manifestation. (Illustration Michel)*



LE DÔYEN DES MASSIFESTES

*M. Edouard Chabot, de Saint-Pierre-d'Entremont, actuellement âgé de plus de 90 ans, fondeur en 1846, de retour triomphal des Chartreux, expulsés pendant la Révolution.*



BOUTE DE LA GRANDE-CHARTREUSE

*Où, sur de grands les bûches de pierres et de bois, construite par les paysans, dans le nuit du 28 au 29 Avril.*

Expulsion de la Grande Chartreuse

10 mai 1903

LA NUIT PRÉCÉDANT L'EXPULSION



POSTE DE SENTINELLE  
Surveillant les chemins qui mènent au Monastère



Dans le hangar, avant à tous les nuits on faisait à terre au feu de troncs  
cassés, viande, tout à fait, et parfois un instant, les soupapes,  
les manifestants, socialistes et républicains. Châli Mûr, au moment



INTÉRIEUR DU CLOÏTRE



C'est un va-et-vient continu entre le couvent et le hangar, où circulent les nouvelles les plus contradictoires et où  
l'animation et l'activité sont grandes. Au fond, se détache le drapeau des croisés de St-Pierre-le-Chartreux.

# Expulsion de la Grande Chartreuse

10 mai 1903

LE JOUR DE L'EXPULSION



LE MATIN DU 30 AVRIL, à 7 HEURES  
*Les Pères, entrant du monastère, défilent escortés par les gendarmes. — En tête, don Clément et le Commandant  
de gendarmerie ontrent la marche.*  
(Cliché Bicaux.)



BRIGADE DE MANIFESTANTS (Cliché Moutet.)



APRÈS L'EXPULSION  
*Les pères descendent à pied à Saint-Laurent, escortés, acclamés  
par la foule.*  
Journées Moutet.



APRÈS L'EXPULSION. — LA FOULE DES MANIFESTANTS  
*Devant la grande porte de Clément*  
Journées Moutet.

Expulsion de la  
Grande Chartreuse

10 mai 1903



COUVENT DE LA GRANDE-CHARTREUSE

L'AFFAIRE DU MILLION



JUSTIN BISSON  
Rédacteur en chef de Paris Despatches, successeur de M. Edgar Combès.

**LES ALPES PITTORESQUES.**  
 Un album splendide, qui paraît deux fois par semaine sur 16 pages, enrichi de vues et de photographies, est sans doute le plus agréable et le plus instructif que le grand public ait pu bénéficier de jusqu'ici.

Le public, ainsi que les personnes de toutes professions, littéraires, artistes, écrivains, journalistes, etc., qui ont intérêt à connaître tout à la fois le passé, l'état et les progrès de la civilisation, l'histoire et les beautés de nos Alpes, s'occupent de nos Alpes pittoresques par les publications de la capitale et de nos Alpes.

Le tout illustré, d'ailleurs, par les procédés à la mode les plus récents et les plus perfectionnés de

la photographie, avec les soins minutieux que nous apportons à la publication de nos albums.

Ces albums, qui, en outre, contiennent de nombreuses et intéressantes notices, sont en vente dans toutes les librairies, et il n'y a qu'à les commander pour les recevoir.

Les personnes qui ont intérêt à les recevoir, peuvent s'adresser à la capitale, ou à nos bureaux, par la poste, en envoyant le montant de leur commande, par mandat postal, ou par chèque, ou par mandat de la capitale, ou par mandat de nos bureaux.

Les personnes qui ont intérêt à les recevoir, peuvent s'adresser à la capitale, ou à nos bureaux, par la poste, en envoyant le montant de leur commande, par mandat postal, ou par chèque, ou par mandat de la capitale, ou par mandat de nos bureaux.

notre les meilleurs, sur les collections et les albums de la capitale et de nos bureaux, et nous sommes les plus heureux et les plus satisfaits, sur l'extension de nos publications de la capitale et de nos bureaux.

— Nos albums — LES ALPES PITTORESQUES, paraît de deux fois par semaine, et est enrichi de deux pages de vues et de photographies, et est enrichi de deux pages de vues et de photographies, et est enrichi de deux pages de vues et de photographies.

— Nos albums — LES ALPES PITTORESQUES, paraît de deux fois par semaine, et est enrichi de deux pages de vues et de photographies, et est enrichi de deux pages de vues et de photographies.

Abonnement : 12 francs par an.

REVUE — M. BISSON.

Nous apprenons, d'ailleurs, que les ALPES PITTORESQUES, ce splendide « Magazine » que l'on estime justement à l'égal des meilleures publications illustrées de la Capitale, et que nous ne saurions trop recommander à nos amis, préparent, pour leur numéro du 15 mai, une nouvelle édition sensationnelle, avec nombreux clichés inédits, et dont le succès ne sera certainement pas moindre auprès de leurs lecteurs.

# Expulsion de la Grande Chartreuse

10 mai 1903

# FIN DU DIAPORAMA

